

Ma ville demain

de Marie Montvuagnard, Caroline Dragacci et Mathieu Coffin

Un documentaire roboratif qui, à partir d'initiatives politiques, économiques et sociales filmées sur Anney et sa région, dresse un constat des initiatives individuelles et collectives aptes à favoriser la transition écologique. Dynamique et optimiste.

DOCUMENTAIRE
Adultes / Adolescents

◆ GÉNÉRIQUE

Images : Sophie Perrier et Marc-André Verpaelst Montage : Violaine Garsault Musique : David Grumel Son : Caroline Dragacci et Marie Montvuagnard Production : Demain Anney Distributeur : Demain Anney.



★★ "Nous sommes des vivants parmi les vivants", proclame d'emblée le climatologue Stéphane Labranche. L'enjeu est posé : resituer à leur juste place l'humain et ses activités au cœur du tout qu'est la nature alors que nous sommes confrontés à une transition écologique urgente pour notre survie. Tourné durant six mois, structuré en une introduction fixant les enjeux généraux, un corpus présentant trente initiatives locales à Anney et 30 kilomètres autour de la ville, une conclusion optimiste à but universel, *Ma ville demain* est un stimulant appel à modifier nos habitudes. Formellement, il alterne, sur un rythme vif, interviews fixes ou en action, images soignées y compris pour montrer le chaos du monde industriel (déchettes, usines, etc.) et mouvements de caméra dynamisant l'ensemble à l'aune de la vivifiante musique de David Grumel. Sur le fond, il explore, à travers six chapitres - agriculture, éducation, économie, mobilité, habitat/énergie, solidarité - nos moyens d'agir dans les domaines politiques écologiques, économiques, comportementaux... "Nous apprenons chaque jour les uns des autres, des expériences et de notre environnement", scande la voix off. Il en ressort des valeurs aussi essentielles que l'altruisme, la liberté, le civisme, la dignité ou la justice (sociale), tranchant avec l'affligeant "2 % des échanges monétaires seulement correspondent à des biens réels, le reste est spéculation" qu'expose Jacques Roura. Face à la grande distribution, Michel Grebot, lui, ironise : "Hélas pour les autres, on a des cuisiniers qui cuisinent". Et quand Christian Chanal et Bruno Rey demandent qu'on accorde une seconde chance aux planches de bois, on pense à Nargarjuna, moine

92 minutes. France, 2022
Sortie France : 18 janvier 2023

bouddhiste du III^e siècle, arguant qu'une table est présente dans l'arbre avant même sa fabrication. "Il ne faut pas changer grand-chose, juste le regard", assure Stéphane Labranche. Ce qui passe par l'éducation des enfants et la transmission des traditions. Évident. Mais quand François Astorg, maire d'Anney, veut multiplier les moyens de transports (marche, bus, vélo...) pour aller d'un point A à un point B et diminuer l'usage de la voiture, on se prend à douter. Sachant tout ce qu'un tel changement copernicien exige de prise de conscience et de volonté pour (se) changer, on aurait apprécié l'intervention de neuroscientifiques pour exposer le fonctionnement de notre cerveau et nous apprendre, par exemple, à le décrypter face aux stimuli qu'impose notre monde consumériste et individualisant. Une autre réserve tient à la qualité même du film. À l'instar de Joseph II regrettant auprès de Mozart qu'il y ait trop de notes, *Ma ville demain* aurait gagné à être moins exhaustif. Il n'empêche ! Ni militant, ni manichéen, ni moralisateur, il a l'immense mérite de prouver qu'un autre monde est possible où "les gens aime[raie]nt vivre ensemble". Un futur ne pouvant être "que collectif, dans l'humilité, la confiance et l'entraide". Mais aussi dans la joie. Aussi, tel Churchill, espérons que si ce n'est ni la fin ni la fin du commencement de notre destruction, c'est peut-être le commencement de sa fin. À voir si possible avec des enfants, tant il prête à un salutaire débat. **_G.To.**

Visa d'exploitation : en cours. Format : 1,90 - Couleur - Son : Dolby SRD.